

ATELIER – 6 : Quel rôle pour les bénévoles dans les activités scientifiques des Conservatoire - Zoom sur les sciences participatives.

Animateur : Franck COMINALE - CEN Hauts de France

Rapporteurs : Olivier IBORRA (Secrétaire CEN Rhône – Alpes et Mélanie BAUSCH (Conservatrice RNR du Moulin, CEN Lorraine)

LES SCIENCES PARTICIPATIVES ET LEURS INTERETS

Elles ont vu le jour aux Etats-Unis et en Angleterre au 19^{ème} siècle avec un programme de comptage d'oiseaux sur une semaine. Le premier programme de grande ampleur était le STOC en 1989. A l'heure actuelle :

- 2018 OPEN : Collectif Sciences Participatives de la Biodiversité ; <https://www.open-sciences-participatives.org/home/>
- Observatoire des Espèces et de la Nature : + 154 % de participants entre 2011 et 2017.

L'intérêt des sciences participatives est de :

- Fédérer l'assise citoyenne
- Assoir les corrélations entre le monde scientifique et bénévole avec une rigueur plus ou moins souple
- Collecter et diffuser des données
- Sensibiliser, former, faire adhérer la société civile

DEROULEMENT DE L'ATELIER

Retours d'expériences de trois situations de mise en œuvre des sciences participatives

1 - CEN – PACA : Coussouls de Crau : Catherine Godefroid - Pourquoi impliquer des bénévoles ?

Les grands projets scientifiques de sciences participatives répétitifs sont, (i) tous les 4 ans enquête outardes ; bénévoles expérimentés + salariés d'autres structures environ 200 personnes ; (ii) Criquet de Crau, : entomologistes 20 personnes ; (iii) Enquête Œdicnème rassemblements post nuptiaux ; l'ensemble permet la mobilisation des données inertes.

Ici est présenté un zoom sur le comptage des oiseaux insectivores pour déterminer la pression de prédation sur les secteurs potentiels de réintroduction du criquet.

❖ Contexte de l'opération :

- Lieu : RNN des Coussouls de Crau 7000 ha avec extension sur 3000 ha morcelés avec des enjeux majeurs avifaune et insectes (Criquet de Crau).
- Moyens humains : manque de force vives quand grosses opérations de suivis sur le terrain en matière de suivi de la faune.
- Modifications d'ampleurs : changement climatique, changement de pratiques pastorales et de prédatons.

Protocole : sur une matinée toutes les 15 minutes avec 24 points d'observations et 6 points mobiles avec suivi des troupeaux de moutons soit 30 personnes en même temps. Cela représente 829 observations ; 5000 individus observés et48 espèces observées.

Une carte est ensuite dressée pour obtenir un indice d'abondance par espèces et évaluer la réintroduction du criquet de Crau en fonction de la pression de prédation...

Si cela avait été fait en interne par des salariés, cela représenterait 21 jours de travail. Avec les bénévoles, seulement 3,5 jours salariés ont été nécessaires.

En plus de cela, les bénéfices de l'opération sont :

- Faire connaître le CEN
- Proposer dans activité a des adhérents du CEN
- Sensibiliser le public sur les enjeux et les espèces
- Faire connaître les problématiques de terrain
- Mise en réseau ornithologique sur le territoire
- Bien cadrer l'objectif premier de l'opération : acquisition de donnée/découverte.
- Susciter des vocations et repérer des profils intéressants à recruter

Les améliorations à prévoir :

- La logistique à améliorer, appui avec service administratif ou service civique (pour réduire le temps de préparation) ;
- Compiler une base de bénévoles ;
- Bien cibler les bénévoles nécessaires en compétence par exemple ;
- Favoriser partenariats avec autres asso ;
- Aider les contributeurs pour la saisie des données ;
- Motivation des bénévoles mais besoin d'échanges et conviviaux (producteurs locaux)

Les difficultés principales :

- Gestion de base de données
- Logistique (Nombre, taille, durée et répétition de l'opération)

Les perspectives :

- Préconisations et sécurité à l'intention des bénévoles
- Service civique pour un ambassadeur de la RNN qui gérerait les sciences participatives
- Comptage faune à grande échelle
- Partenariat LPO et faune France pour bénévole et saisie de données

Les questions :

- L'assurance : La question ne se pose pas c'est le conservatoire qui doit assurer, c'est la responsabilité du CEN qui est engagée. On peut assurer un évènement.
- Les données et les bases de saisie ? → son accès, le libre accès ? ; un outil de saisie de données au niveau fédération ? qui saisie ? Notion de propriété de la donnée

Ce qui est important :

- Bien cadrer l'objectif premier pour cibler les types de bénévoles, leur nombre...
- Synthèse envoyée à la fin pour le retour aux bénévoles

2 – CEN NORMANDIE - Mar'athon bénévole Pierre Robin - PRAM

Pierre ROBIN - Retour d'expérience sur le Programme d'Actions Régional en Faveur des Mares (PRAM).

❖ Contexte

Ce Programme a été mis en place pour ralentir et freiner la disparition de l'habitat. La finalité est d'enrayer processus de disparition (15% des espèces protégées d'amphibiens sont dans les mares). Les moyens sont d'accompagner privés et collectivités pour travailler le plus sur des réseaux de mares

Pour cela il est nécessaire de (i) recenser les mares (par photo on a 20 à 30%) avec recherche des mares sur le terrain grâce aux bénévoles car par photos seulement 30 % des mares sont recensées, (ii) prioriser les mares à restaurer ; (iii) restaurer.

C'est le terrain qui prend le plus de temps. 2 à 3 recensements participative par an ; pas possible de le faire partout (autorisation d'accès terrain, peu de mares). Il faut une bonne communication : le partenariat local est le relais.

Il est nécessaire de connaître exploitants, les élus, et il est incontournable de mettre en œuvre une formation pour les partenaires et les bénévoles

Préparation de l'événement sur 24 kilomètres carrés

- Engagement des élus avec décision CM
- Cartographie : découpage du secteur de la commune à donner au binôme ou trinôme pour le repérage des mares 30ha possible de faire sur une matinée
- On fournit un zoom pour repérage en scan 25 (besoin de formation ? sur une lecture de carte)
- Travail pour connaître les exploitants en amont pour les autorisations de passage et de présenter le projet
- Travail sur papier mais aussi application géo mares
- Comment construire la simplification du document de relevés de terrain ?
- Lettre d'accréditation de la mairie

Les moyens humains nécessaires : 50 participants ; 800ha de prospectés 114 mares recensées 28 contacts (exploitants, riverains, élus)

Résultats

80 à 85% de réussite, recensement d'autres territoire car formé. C'est un travail sur un grand format pour une synthèse globale à la fin de la journée.

Le retour aux participants : mail récapitulatif à la fin, valorisation des activités bénévoles en les intégrant à chaque étape ; après sur le chantier participatif ; inventaire on implique encore mais pour les adhérents et inventaire après restauration + présentation pour le retour. Cela crée une relation de confiance avec les exploitants et les communes

3 – CEN AUVERGNE - SPIPOLL (Suivi photo des insectes pollinisateurs)

Nathalie DEVEZEAUX –

SPIPOLL est positionné dans VIGIE Nature avec plusieurs observatoires. C'est un outil d'animations Opi et MNHN. Conduit pendant 5 ans de vigie Nature

Après les 5 premières années grand public.

SPIPOLL Suivi photographique des Insectes Pollinisateurs Naturalistes Dans le Pas de Calais = outil d'animation – Protocole 2010 OPIE et MNHN.

Protocole

1. On choisit une espèce végétale
2. On photographie pdt 20 minutes
3. Traitement de la photo en tri et recadrage
4. Identification des insectes
5. Poste photo sur site
6. Commenter et validation

Nécessité de remplir une fiche terrain

Une animation de la clé avant son utilisation

Détermination du cortège floricole, identifié par la photographie : 630 taxons (morpho-espèce) appréciation par comparaison des appréciations des observateurs sur photographie : 360 taxons dont 170 ne comprennent qu'une espèce

6 étapes avec choix d'une espèce végétale ; 20 minutes de photos ; trie et recadrage photo avec tête en haut et photo légère ; identification en ligne ; post des photos sur le site de SPIPOLL : temps 1 à 3 h pour une identification /séance.

Très bon outil. Contraintes : photos de qualité et non floues ; pbs de couleur. Système collaboratif dévaluation avec minimum 3 validations de participants.

Depuis 2010 : 3400 observateurs ; plus de 2,5 millions d'observations plus 635 000 photos ; Au fur et à mesure que des collections sont validées l'identification est améliorée. Sensibilisation sur les pollinisateurs ; clé d'identification efficace ; validation par photo ; protocole un peu long ; compétence en informatique et numérique ; récupération des saisies des données du site.

Découverte des relations plantes insectes, cela permet d'avoir des données affinées sur les cycles de la relation plantes – insectes. L'animation est réalisée avec 17 personnes le taux de désintérêt est d'une personne sur deux. Il y a 3435 observateurs qui ont mis en place un système collaboratif d'identification entre eux. Cela passe également par les SP nationaux car ceux – ci

sont bien construits – 200 observatoires et il n'est pas forcément utiles d'en ajouter des nouveaux. En amont pour récupérer les données sur ces protocoles nationaux bien construire une convention. Il serait nécessaire d'avoir des experts de validation mais pose question de la base de données

Les sciences participatives sont efficaces pour la sensibilisation, pour être une sentinelle pour la nature c'est le bon outil. Par contre pour une vraie récolte des données il est impératif d'avoir un outil scientifique. C'est cela qui aboutit à une base de données fiable et il donc compliqué de l'ouvrir au grand public.

REFLEXION COLLECTIVE

Suite à la présentation de ces trois retours d'expérience la réflexion collective a permis d'orienter la discussion vers les éléments suivants :

- Comment viabiliser les données scientifiques collectées par les bénévoles et comment les valoriser en interne et dans les programmes ?
- Comment valider de données issues des sciences participatives et s'assurer qu'elles soient robustes ? Est-ce possible ?
- Comment réduire voire éradiquer l'absence de partage des données avec plusieurs dispositifs qui sont disponibles et souvent concurrents ?
- Le métier de géomaticien dans chaque conservatoire est nécessaire, il l'est aussi pour valoriser et rendre opérationnelle les données issues des sciences participatives de disposer pour ces programmes d'un volume horaire sur le temps de travail salarié géomaticien/développeur ;
- Les échanges avec la société géomatique sont nécessaires et sont une voie de développement.
- Les conservatoires n'ont pas à faire la promotion de Faune France ; notion de propriété de la donnée.
- Comment faire des commandes auprès de développeurs ?
- Comment rendre les bases de données efficientes et propres (Ex : base de données contact sous CMR) ?

Les données recueillies doivent servir et servent déjà dans certains cas, aux choix des conservatoires :

- Pour la gestion des sites
- Pour les plans d'actions espèces

Les bases de données doivent respecter le RGPD.